

Message pascal 2009

Fr. Seán Sammon, Supérieur général



La fête de Pâques est l'étalon qui mesure si nous sommes vraiment chrétiens. Parce que, soyons honnêtes, il faut être un croyant avéré pour vivre avec la conviction que des gens puissent se lever d'entre les morts. Cela est peut-être plus facile à croire dans une oeuvre de fiction ou, mieux encore, de science-fiction. Mais lorsqu'il est question d'un prédicateur itinérant juif qui a vécu il y a plus de 2000 ans ! Oui, croire que Jésus de Nazareth s'est levé d'entre les morts requiert un gros effort d'imagination. C'est pourtant de quoi il s'agit ici : la foi n'a rien à voir avec le rationnel, avec quelque chose à se représenter, à analyser et à apprivoiser. Au contraire, la foi est indispensable quand les autres nous disent qu'il est futile de défier une injustice, qu'il est naïf de croire qu'un monde meilleur n'est pas seulement nécessaire mais aussi possible, qu'il est irrespectueux de tenir responsable les autorités, même celles de notre Église.

Aussi pénible que cela soit, nous pouvons maintenant nous demander si nous croyons vraiment en Pâques, si nous agis-

sons en conformité avec nos paroles dans nos moments spontanés. Car nous avons fait un très bon travail pour asservir notre foi, pour rendre notre religion respectable. En beaucoup d'endroits aujourd'hui, les églises sont remplies de bonnes gens, de gens qui travaillent dur, qui ont des valeurs et qui méritent l'admiration de la grande communauté. Nous nous comptons probablement parmi eux. Rien de mauvais en cela, si ce n'est que Jésus a insisté pour que nous soyons une lumière, un levain, un amoureux de tous. Reconnaissons qu'accomplir cela ne s'accommode pas toujours avec la respectabilité.

Regardons seulement quelques leçons que Jésus nous a enseignées. Tout d'abord, il affirme que les pécheurs et les prostitués nous précéderont dans le Royaume des cieux. Nous, qui nous considérons respectables, acceptons-nous vraiment cet enseignement ? Nous nous rassurons peut-être en croyant que Jésus utilisait une hyperbole. Pourtant, le Seigneur n'était pas très friand d'hyperboles. Il disait très bien ce qu'il voulait dire.

Ensuite, il y a son enseignement au sujet des ouvriers de la onzième heure qui obtiennent le même salaire que les ouvriers qui avaient peiné toute la journée sous un soleil ardent. Nous, qui nous considérons des gens respectables, pouvons trouver cela un peu dur à avaler. Mais là encore, le Seigneur nous rappelle que ses voies ne sont pas les nôtres.

Oui, la fête de Pâques soulève des questions troublantes sur le message évangélique et la façon dont nous le vivons. Dans plusieurs pays, nous célébrons cette fête avec des processions, des festivals, des

banquets familiaux. Pâques devrait nous secouer vraiment jusqu'au plus profond de notre être pour nous forcer à répondre à des questions difficiles au sujet de nos priorités, au sujet de ce qui mérite notre énergie, au sujet des valeurs pour lesquelles nous sommes prêts à donner notre vie.

Marcellin Champagnat a aussi fait face au mystère central de la fête de Pâques. Toutefois, le Fondateur a également démontré son originalité. N'avait-il pas passé la plus grande partie de deux années sur un échafaudage pour construire l'Hermitage ? Ce n'était pas exactement l'endroit où vous trouviez beaucoup de religieux ou de prêtres à son époque. Il était aussi habile avec une hache, une masse, des briques et du mortier. Nous savons également que Marcellin détestait la prétention. Il avait foi en Dieu, il se confiait à Marie, il débordait de simplicité. Voilà donc les ingrédients dont chacun aura besoin pour relever le défi de Pâques !

Parce que la fête de Pâques ne parle pas du bout des lèvres, elle se refuse à réinterpréter le message évangélique pour qu'il n'incommode pas notre vision du monde. Oui, la fête de Pâques défie nos croyances. Elle insiste pour que nous aimions nos ennemis, pour que nous redressions les torts faits aux pauvres, pour que nous ne fermions pas les yeux face à la souffrance, pour que nous n'exploitions pas les plus faibles. Oui, la fête de Pâques peut être un fardeau parce qu'elle est sans équivoque dans son message : la venue de Jésus a changé notre monde. Elle lui a apporté une Bonne Nouvelle jamais entendue auparavant. La fête de Pâques exige de nous une réponse cohérente.